

Manuel écoutait cet homme avec attention tandis que, petit à petit, son idée faisait son chemin.

- Et ensuite il y a le problème de la clef... Il existe une tradition dans cette famille : les hommes reçoivent à leur naissance une clef de l'église. C'est une clef en argent, en forme de croix avec des incrustations de pierres précieuses. C'est un symbole qui rappelle leur tradition en tant que dirigeants actifs du clergé : il semble qu'ils descendent d'une grande lignée de dirigeants religieux, le premier propriétaire du manoir fut un illustre prieur de la région...

Ce matin-là, l'église était fermée. Etant donné l'état supposé du garçon en sortant de là, le fait qu'il ait passé du temps à fermer la porte à clef, a attiré mon attention, mais lorsque nous avons fouillé le corps nous ne l'avons pas trouvée. Nous avons parcouru minutieusement tout le chemin depuis l'entrée du temple jusqu'à l'endroit où était le cadavre, nous avons même utilisé un détecteur de métaux pour la chercher dans l'herbe. Elle n'y était pas.

- Quelqu'un a fermé l'église et a emporté la clef.

- Ses frères ont été écartés. Ils n'avaient pas besoin de prendre la clef : chacun avait la sienne, avec ses initiales gravées, comme un bijou, et ils n'ont trouvé aucun inconvénient à nous les montrer.

- Et il n'y en avaient que trois...

-Quatre. Le vieux marquis a été enterré avec la sienne, encore une autre de leurs traditions de merde. J'imagine que le gosse a dû recevoir la sienne à la naissance, mais alors il n'existait que celles des frères. Nous avons aussi parlé avec son ami le curé, car nous avons supposé qu'il a été le dernier à le voir en vie. Il nous a dit qu'il l'avait entendu en confession et qu'ils avaient ensuite parlé un moment. Il a invoqué le secret et refusé de dévoiler la nature de leur conversation, mais il dit qu'à aucun moment il n'avait pensé qu'il puisse se suicider... Et c'est ainsi qu'officiellement le jeune est mort d'une overdose, ne pouvant supporter la peine causée par la mort de son père... , mettant à nouveau en évidence le traitement de faveur des Muñiz de Dávila dans une affaire qui, tout au moins, laissait apparaître beaucoup d'inconnues et à propos de laquelle une fois de plus il a été décidé de laisser les choses comme elles étaient.

- Et pourquoi? Quel aurait été l'objectif de quelqu'un qui aurait bougé le corps après sa mort ? Croyez-vous que peut-être ils ont voulu dissimuler la manière dont il est mort pour laver l'image du fils drogué ?

Nogueira n'a pas eu besoin de réfléchir.

- Non, évidemment.

Le fait que Fran était toxicomane, tout le monde le savait dans la région et croyez-moi c'était une chose qui, quelque part les rendait plus humains.

Manuel fit mine de ne pas comprendre.

- Ecoutez, dans les années quatre-vingts et quatre-vingt-dix, des milliers de jeunes galiciens sont tombés dans la drogue. Les clans de narco étaient les maîtres de la Galice. Il y avait peu de familles n'ayant pas de fils touché, et même plus d'un... Cela a été une authentique tragédie qui continue encore aujourd'hui. Tous les jours nous trouvions des jeunes gens morts d'overdose, cette merde se trouvait partout, comme une plaie, et un jeune riche, fêtard comme Fran, était une mine pour un dealer. Le fait qu'aussi l'un des fils des marquis soit tombé dans la drogue leur a attiré la sympathie de beaucoup d'entre eux, car c'était une sorte de consolation de penser que l'argent ne te protège pas du malheur ; vous savez bien, les riches pleurent aussi : une sorte de justice divine qui compenserait un peu les choses.

Manuel acquiesça.

- Alors ?

- Il est évident que le jeune continuait avec cette merde malgré toutes les cures de désintoxication payées, il était en train de passer un mauvais moment et il a rechuté. Mais j'étais d'accord avec sa fiancée : il n'allait pas se suicider. Le plus évident c'était qu'il cherchait un peu d'évasion, il y avait longtemps qu'il ne se shootait plus et il a eu la main lourde. Il est probablement mort dans l'église. Il s'est piqué et s'est évanoui. Le surface sculptée des bancs de prière s'emboîte assez bien avec le coup qu'il avait sur le front... Et ensuite, allez donc savoir, il se peut qu'un familier, bien que le plus probable c'est qu'il n'ait même pas eu à se salir les mains, ou un employé, qui pouvait être le gardien, quelqu'un de confiance, trouve le corps et alors sache ce qu'il avait à faire.

- Mais, pourquoi? Dans quel but?

La rage dans la voix de Nogueira brisa définitivement les barrières qui la contenaient.

- Je vous l'ai déjà expliqué, car dans cette satanée famille il n'y a pas de junky, ni d'hommes à putes, ni de violeurs et, s'il y en a, ils font en sorte que les choses soient toujours vues du meilleur côté, et le pire c'est qu'ils n'ont même pas besoin de le demander ; il en a été ainsi pendant des siècles et cela continue. Ce sont les Muñiz de Dávila, il faut les aider, leur éviter la douleur, l'ignominie et la honte, et bien entendu il ne faut pas évoquer le sacrilège supposé lorsqu'on trouve le fils mort d'overdose dans une église. Ceci est la sorte de chose qui ne peut pas leur arriver ; cependant, le fils accablé de douleur, mort sur la tombe de son père, a quelque chose de poétique, et eux sont ainsi, ils possèdent cette rare habileté pour sortir sans taches de cette merde qui, à nous, nous ensevelirait.